

La localisation des peuples monstrueux dans la tradition savante et chez les illitterati (VIIe – XIIIe siècles). Une approche spatiale de l’Autre.

JACQUELINE LECLERCQ-MARX

Mots clefs: races monstrueuses, géographie, *mappamundi*, mentalités médiévales, bestiaires, Isidore de Séville, Beatus de Liébana.

La présente étude se propose de montrer que la manière dont l’homme médiéval se situait par rapport aux peuples monstrueux à la réalité desquels el croyait, était fondamentalement différente selon qu’il était un clerc ou un illettré. Dans une première partie qui tient uniquement compte de la culture écrite et qui se réfère notamment à la cartographie, on commence par rappeler les différents facteurs qui se sont conjugués pour rejeter l’Autre dans les confins de l’œcoumène. On montre ensuite à l’aide d’exemples, que pour le *vulgus* et plus particulièrement les *rusticus*, le rapport à l’Autre est un rapport de proximité, voire de familiarité, le petit peuple des mains, elfes et autres ondines partageant son quotidien et son espace vital. On termine enfin par la remise en cause d’une certaine vision «évolutionniste» des *mirabilia* auxquels se rattachent les peuples monstrueux, qui lie l’augmentation des références qui y sont faites dans le bas Moyen Âge, au développement des voyages, et à la découverte des nouveaux espaces, notamment commerciaux.

The Location of Monstrous Races in the Learned Tradition and by the Illitterati (7th – 13th Centuries). A Spatial Approach to the Other.

JACQUELINE LECLERCQ-MARX

Key words: monstrous races, geography, *mappamunfi*, medieval mentalities, bestiaries, Isidore of Seville, Beatus of Liébana.

The study aims to show that the way in which medieval man situated himself with regard to monstrous peoples (in whose reality they believed) was fundamentally different depending on whether he was a churchman or an illiterate. In the first part, which only addresses written culture and particularly cartography, we begin by recalling the various factors that have combined to push the Other to the limits of the *oecumene*. We then offer examples to show that for the *vulgus*, and especially for the *rusticus*, the relationship with the Other is one of closeness or even familiarity, and that the “little people,” elves and other water-sprites share their daily activities and living space. We end by questioning a certain “evolutionary” vision of the *mirabilia* associated with monstrous peoples, which links the increasing references to monstrous races during the Late Middle Ages with the development of travel and discovery of new areas, particularly commercial travel.